Méditation
sur
Trois Classes d'Hommes

Réforme de la Vie

Les Feuillets Manrésiens, No. 13

1.00

Méditation
sur
Trois Classes d'Hommes

PRIERE.—Maintenant plus que jamais, que toutes mes pensées soient dirigées uniquement à votre plus grande gloire.

Divin Coeur qui avez promis de rendre fervents les tièdes et de sanctifier ceux qui sont généreux,—accordez-moi les dons de votre Esprit-Saint : d'abord le don de Sagesse, pour bien voir ce que j'ai à décider, puis le don de Force pour marcher d'après les lumières reçues.

O Marie, vous que l'Eglise proclame "forte comme une armée rangée en bataille" (tamquam acies ordinata) conduisez-moi à la victoire.

Réciter un Ave Maria.

Une mise en garde de Notre-Seigneur

"Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides cherchant le repos, et il n'en trouve point.

Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et ornée. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant dans cette maison, ils y fixent leur demeure; et le dernier état de cet homme est pire que le premier : (S. Matth. 12, vv. 43-45)

En nous proposant la méditation de trois classes d'hommes, saint Ignace veut nous mettre en garde contre ce retour de l'Ennemi et contre les défaillances de notre volonté.

Dans cette méditation, saint Ignace présente les différentes solutions qu'apportent trois groupes

Ceux-là franchement, simplement, ont dit : 'Je veux!" Ceux-là connaîtront la joie de la victoire !

A la fin de cette méditation des 'Trois Classes", saint Ignace glisse cette **note très importante:** "Il faut remarquer que lorsqu'on éprouve de la répugnance (par exemple) pour la pauvreté de fait, il est très utile pour détruire cette affection déréglée (pour la richesse), de demander à Dieu dans ses prières, — malgré les réclamations de la chair, — que le Seigneur nous choisisse pour la pauvreté réelle." (Ex. Sp., num. 157)

Si donc nous sentons aujourd'hui que Dieu nous impose telle ou telle croix, nous devrions, à ce moment de la retraite éprouver assez de générosité non seulement pour l'accepter, mais même pour la désirer et saint Ignace va jusqu'à nous proposer de *'protester dans nos colloques que ce sacrifice nous le voulons, nous le demandons à Dieu, nous l'implorons...!"*

Demander ce qui ne va pas à la nature ! Voilà de "la folie selon le monde", certes ! mais c'est aussi "sagesse de Dieu": sans ce détachement total, on risque de n'avoir jamais la paix, de ne jamais connaître le vrai bonheur qui suppose qu'on puisse dire sincèrement : 'MON DIEU ET MON TOUT"!

Autre mise en garde de Notre-Seigneur.

Entrez par la porte étroite; car la porte large et la voie spacieuse conduisent à la perdition.

"Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père.....

Quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable.
(Matth. 7, 13-14; 21; 24-27)

Réforme de la vie

Si je veux construire "solide", si je veux que ma retraite porte des fruits durables, il faut d'abord faire

MA PART

PREMIEREMENT. — Résolution qui comprend tout : je passe ma vie *en état de grâce.* Ceci ne se discute même plus... ! Il ne me reste qu'à fixer les moyens de ne pas perdre l'état de grâce.

Si jamais donc, il m'arrivait d'offenser Dieu, de suite, je me relève par un acte de **contrition parfaite,** — sans même attendre la prochaine confession.

Pour passer sa journée en état de grâce, la commencer et la finir avec Dieu :

a) le *"Bonjour"* du matin, c'est l'offrande de sa journée (l'Apostolat de la prière) ;
b) le *"Bonsoir"* au coucher, c'est au moins une demi-minute à genoux pour demander pardon. Faire chaque soir un bon acte de contrition parfaite pour que cette "clef du ciel" me devienne d'un usage facile.

DEUXIEMEMENT. — Je me maintiendrai en état de grâce par la **fuite sincère des occasions de péché**: divertissements, lectures, fréquentations, etc.

C'est aujourd'hui, "à froid" et à la lumière de mes confessions passées que je dois fixer ce que je puis me permettre sans danger.

Quant aux occasions nécessaires, celles qu'on ne peut raisonnablement éviter, prévoir comment on se comportera, compensant par une recrudescence de prières, de précautions.

B)—Dans la pratique, les grâces de Dieu nous seront transmises surtout par la prière, les sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie.

a) **Confession** : minimum à fixer; se rappeler qu'elle est encore plus profitable avant la chute; car le sacrement de Pénitence n'est pas seulement un "sacrement des morts" : aux personnes qui ont déjà LA GRACE,— (grâce sanctifiante) il apporte DES grâces sacramentelles c'est-à-dire, des forces pour lutter contre le (ou les) péché accusé.

b) **Communion** : elle est le grand moyen, et même la communion fréquente est le seul moyen infaillible pour corriger une passion enracinée. (cf. le Feuillet Manrésien, n. 14 La communion).

c) La communion se conçoit mal sans l'assistance à la **messe.** La messe transforme d'autant plus efficacement que le saint Sacrifice réunit la PART DE DIEU et NOTRE PART : à l'Offertoire, le prêtre met à côté de la divine Hostie nos petites hosties humaines, c'est-à-dire, nos petites actions; il mêle au vin du calice les quelques petites gouttes d'eau des petits sacrifices, qu'exigera la mise en pratique de nos résolutions.

Vincent Pedozza, s.j.

(Cum perm. Sup.)

Cette méditation fait partie des "Feuillets Manrésiens". On peut se la procurer à la Villa Manrèse, 100 Chemin Ste-Foy, Québec ou au Messager Canadien, Montréal: 0.03 l'unité; cartonné 0.05.

Imprimerie Vincent, Ltée., Québec, Canada